



Organisation des  
États Américains



SIXIÈME SOMMET DES AMÉRIQUES  
14-15 avril 2012  
Cartagena de Indias, Colombie

OEA/Ser.E  
CA-VI/DP-1/12  
15 avril 2012  
Original: espagnol

## DÉCLARATION DE MONSIEUR JUAN MANUEL SANTOS CALDERÓN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE, APRÈS LA CLÔTURE DU SIXIÈME SOMMET DES AMÉRIQUES

Cartagena de Indias, le 15 avril 2012

En qualité de Président du Sixième Sommet des Amériques, je souhaite exprimer ma satisfaction quant aux résultats des réunions que nous avons tenues au cours des deux derniers jours à Cartagena.

La participation active des chefs d'État et de gouvernement et la qualité des débats nous ont permis de souscrire des engagements sur les questions qui ont retenu notre attention en particulier.

Nous avons réaffirmé que la quête du développement et la prospérité sont des éléments essentiels du processus des Sommets des Amériques.

Deux options s'offraient à nous : nous attacher uniquement à la rédaction d'une déclaration, comme nous l'avons fait si souvent, ou parler en toute franchise des questions qui nous unissent mais aussi de celles qui nous divisent.

Ce Sixième Sommet a été le Sommet du dialogue et de la sincérité.

Le dialogue signifie parler des questions sur lesquelles nous sommes d'accord, mais aussi de celles qui suscitent des positions éloignées.

Nous avons démontré à cette occasion qu'il n'existe pas de questions interdites.

Nous avons parlé de toutes les questions de manière respectueuse, directe et franche.

L'abandon des longs silences aura des avantages à court et à long terme ; il en résultera aussi un renforcement de l'intégration et de la convergence des intérêts dans la région.

Le respect et la tolérance des différences démontrent que nous sommes une région mûre, avec un potentiel énorme pour réaliser des projets ambitieux comme ceux prévus dans les mandats du Sixième Sommet, dont le thème a été "Connecter les Amériques : En partenariat pour la prospérité".

La plupart des pays appuient la participation de Cuba au processus des Sommets des Amériques ; ils ont formé le vœu que celle-ci devienne une réalité à partir du prochain Sommet.

Au sujet des îles Malouines, tous les participants à ce Sommet ont consigné leurs positions consensuelles dans des déclarations issues de l'Organisation des États Américains. En cette occasion, le débat s'est déroulé sans qu'aucune de ces décisions ne soit modifiée et la grande majorité des pays ont appelé à un règlement pacifique de ce différend.

En qualité d'élus des pays du continent, nous avons entrepris une discussion importante sur le problème mondial des drogues. Nous sommes convenus de la nécessité d'analyser les résultats de la politique en vigueur actuellement dans les Amériques et d'envisager de nouvelles approches pour renforcer cette lutte et être plus efficaces. En ce sens, nous avons confié un mandat à l'OEA.

Le Sixième Sommet des Amériques a créé un plus grand espace de participation et de dialogue avec les acteurs sociaux.

En effet, Cartagena a accueilli les forums des jeunes entrepreneurs, des travailleurs, de la société civile et des populations autochtones, et a rehaussé le niveau de dialogue avec les gouvernements grâce à la participation de deux présidents et d'un grand nombre de ministres des relations extérieures.

Cartagena a été le théâtre du premier Sommet des entrepreneurs des Amériques, une initiative du secteur privé colombien qui a bénéficié de l'aval du Gouvernement national et de l'appui technique de la Banque interaméricaine de développement.

Ce forum a encouragé un dialogue constructif entre quelques chefs d'État et de gouvernement et un grand nombre de chefs d'entreprise des Amériques. L'intérêt qu'a éveillé cette initiative permet d'envisager l'utilité de recommencer cet exercice périodiquement.

De ce Sommet sont issus cinq mandats :

Premièrement : les catastrophes naturelles.

Nous sommes convenus d'atténuer leurs incidences sociales, économiques et environnementales au moyen de l'affectation de ressources et de l'élaboration de stratégies visant l'adaptation et la gestion du risque, ainsi que la création de mécanismes efficaces de prévention et d'intervention.

Deuxièmement : la sécurité citoyenne.

Il s'agit là d'une question prioritaire pour assurer la qualité de vie de tous les citoyens des Amériques.

Nous sommes convenus de renforcer la coopération et la coordination, instruments fondamentaux pour la lutte contre la violence, la corruption et la criminalité transnationale organisée, sous toutes leurs formes et manifestations.

Troisièmement : l'intégration dans les infrastructures.

Cette priorité ne peut être reportée si l'on veut accroître le développement et le bien-être de nos peuples. L'exécution de projets dotés d'une vision de réseaux continentaux constitués de routes, chemins de fer et interconnexions électriques fera des Amériques un axe de développement et de croissance à l'échelle mondiale.

Quatrièmement : l'utilisation des technologies de l'information et des communications.

Nous sommes convenus d'encourager l'éducation, la diffusion de contenus et l'autonomisation de chaque étudiant durant son apprentissage, ainsi que le dépassement des obstacles sociaux et économiques.

Nous avons établi comme objectifs l'élaboration et l'approfondissement des politiques publiques qui nous permettent d'appliquer les TIC à l'éducation, à la santé, à l'innovation, à l'entrepreneuriat, à la productivité, à la compétitivité et à l'émergence des petites et moyennes entreprises et des microentreprises.

Cinquièmement : l'élimination de la pauvreté et des inégalités et la recherche de l'équité.

De tous les mandats, c'est le plus important. Tout ce que nous faisons pour améliorer l'infrastructure, l'éducation, la sécurité et la prévention des catastrophes vient à l'appui des politiques d'élimination de la pauvreté.

La formulation de politiques sociales non exclusives, qui encouragent le travail décent, digne et productif sera la priorité de la région.

La mise en œuvre des mandats exige le maintien d'un dialogue périodique avec les institutions et les organismes interaméricains qui soutiennent le processus des Sommets des Amériques.

Je voudrais rendre hommage au président Ricardo Martinelli du Panama pour avoir généreusement offert d'organiser le Septième Sommet des Amériques dans son pays.

L'esprit de ce Sommet a été de jeter des ponts et de nous connecter pour faire de la prospérité économique une prospérité sociale. La population doit toujours venir en premier.

Nous réitérons notre engagement d'avancer unis vers la consolidation d'un continent empreint de respect, qui cohabite avec ses différences et approfondit un dialogue entre égaux.

Nous voulons une seule Amérique. Une Amérique plus unie et plus prospère.